

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'effort de guerre de l'Angleterre traduit sur le plan financier et économique

Un collaborateur occasionnel, spécialisé en la matière, nous communique l'étude suivante que nous jugeons de nature à intéresser vivement nos lecteurs.

À début de 1939, le budget des forces armées anglaises comportait une dépense, relativement modeste, de près d'un million de Lstg. par jour (dépense totale de 135 millions de Lstg. pour les armées, 128 pour la marine et 112 pour l'aviation). Mais à peine les divers organismes de la mobilisation, de l'organisation de l'emploi des divers services de guerre furent pratiquement entamés, les dépenses ci-dessus subirent une augmentation que l'on peut qualifier de vertigineuse, jusqu'au point d'atteindre une moyenne journalière de : 11.705.000 de Sterling en mars 1941 ; 14 millions de Lstg. en décembre 1941 ; 14 millions et demi de Lstg. à fin 1942.

Et tout cela, sans considérer que ce dernier chiffre ne tenait pas compte d'une demande de crédits extraordinaires de 88 millions de Lstg. que le Parlement avait appelé à autoriser, de façon à donner la possibilité, aux départements militaires, de parvenir à la clôture de l'exercice financier 1941-42.

L'accroissement des frais soutenus par la guerre, par le peuple britannique, peut être exposé de la façon suivante, compte tenu des crédits extraordinaires :

Dépense journalière	Part de dépense par habitant en un an
1914 200.000	Lstg. 1,12
1930 300.000	" 2,8
1939 1.000.000	" 7,14
1941 6.000.000	" 46,4
1942 11.700.000	" 89,1
1942 14.500.000	" 112,0

Surant les déclarations de sir Kings-Wood, les dépenses de guerre de l'Angleterre avaient atteint à fin novembre 1941, la belle somme de 8,3 milliards ; elles ont subi encore ultérieurement une majoration indiquée par le tableau ci-dessus. Il est donc légitime d'estimer qu'à la clôture du précédent exercice financier, soit le 31 mars dernier, la dépense globale soutenue par le Royaume-Uni pour frais de guerre se élevait à dix milliards de Lstg., c'est-à-dire atteignant le chiffre astronomique de 14 milliards de Lstg. C'est la cinq ou six fois plus que l'Angleterre n'avait versé durant toute la guerre 1914-18.

Un pareil état de choses ne pouvait pas influencer sur la puissance économique de l'Angleterre. Alors que le budget de 1939 se clôturait par un léger actif de 200.000 Lstg., le déficit dépassait 2 milliards de Lstg. au 31 décembre 1941. Cette situation ne tend nullement à s'améliorer étant donné que les dépenses du budget de l'exercice qui vient de commencer admettent un passif de cinq milliards et partant un déficit de l'ordre de trois milliards.

En face à ces charges écrasantes, l'Angleterre a été obligée d'appliquer à ces mêmes méthodes de dépenses qui avaient donné lieu aux sar-

Pour assurer le ravitaillement normal du pays La mainmise sur les céréales

Une importante décision du département de Coordination, parue hier à l'Officiel, intéresse les producteurs de céréales en même temps que le consommateur. Le gouvernement, se prévalant des pouvoirs qui lui sont conférés par la loi pour la production nationale, procède à la mainmise sur les céréales de la récolte de 1941, qui n'ont pas encore été saisies et sur la récolte de 1942.

Cette mesure s'étend à tout le pays et à toutes les céréales. À l'instar de l'année dernière, le gouvernement dispensera de la saisie les quantités correspondant aux besoins des paysans en blé et en farine pour leur propre consommation qui ont été fixés à 20 kilos par personne et par mois.

La part de la production qui sera laissée pour les besoins du bétail sera fixée par le ministre du Commerce. L'évaluation préalable de la production qui sera saisie par le gouvernement se fera sur les champs et l'identification définitive dans les greniers.

L'Office des produits du sol, la Banque Agricole et les établissements qui seront désignés par le ministère du Commerce sont chargés de procéder à la saisie des céréales.

La contrevaletur des produits sur lesquels le gouvernement mettra la saisie sera payée au comptant.

Les forces de l'Axe à Kertch ?

Ankara, 15. — (Du Radio-Journal d'Ankara). — Suivant l'Officiel, les forces allemandes et roumaines auraient occupé Kertch. Cette nouvelle n'est confirmée d'aucune autre source.

La poursuite

Vichy, 16. A.A. — La bataille de Kertch est entrée dans sa deuxième phase, celle de la poursuite et de l'anéantissement. Le nombre des prisonniers et le butin capturés s'accroissent constamment. La résistance ennemie sur ces hauteurs qui entourent Kertch a été brisée.

Les avions allemands, volant très bas, attaquent les forces russes à la mitrailleuse et à la bombe. Les forces motorisées russes qui se replient par le delta de Monska sont détruites par l'aviation.

L'attaque à Kharkof a été repoussée

L'attaque de Timochenko, sur le front de Kharkof, a été repoussée par les alliés.

Coup d'oeil d'ensemble

Berlin, 16. A.A. — L'offensive allemande dans la presqu'île de Kertch se développe.

Dans le secteur du Don, les attaques se succèdent par vagues successives.

Au Nord, deux trains chargés de munitions ont été détruits. Devant la péninsule de Kota, un vapeur de 10.000 tonnes a été touché par 5 bombes.

Décisions secrètes...

Le Caire, 16. A.A. — Une réunion a été tenue au Caire avec la participation de 60 délégués de 14 pays. Les décisions prises au cours de cette réunion, qui a duré trois jours, sont gardées secrètes...

Les sous-marins de l'Axe à l'embouchure du Mississipi Une forte explosion a ébranlé les quais

Washington, 16. A.A. — Le ministère de la Marine relève qu'à peu de distance de l'embouchure du Mississipi, et à environ 160 km. au Sud de la Nouvelle-Orléans, mardi dans l'après-midi, un grand vapeur américain a été torpillé et coulé.

Le ministère de la Marine ajoute que mardi matin le quai a été ébranlé par une forte explosion le long de la passe sud-occidentale qui conduit à la Nouvelle-Orléans. Les dommages sont relativement légers et transports maritimes ne sont pas compromis.

On n'a pas encore établi les causes de l'explosion.

Les difficultés de l'envoi des convois en U.R.S.S.

Londres, 16. A.A. — On apprend que (Voir la suite en 4ème page)

L'avance japonaise en Chine A 80 km. de la frontière de Birmanie

Tokio, 16. A.A. (Radio-Vichy). — Les Japonais ont occupé la ville de Tenguch. Cette ville est à 80 km. à l'Est de la frontière de la Birmanie. Les Japonais continuent leur avance le long de la route de Birmanie.

La situation des combattants anglais

Nouvelle Delhi, 16. A.A. (B.B.C.) — La situation des troupes anglaises qui se trouvaient en fâcheuse posture dans la vallée de Tchindway en Birmanie, s'est améliorée.

Ces troupes, qui opèrent leur retraite à travers une zone montagneuse, se sont trouvées dans l'obligation de détruire leur matériel lourd.

Le général Wavell à Ceylan

Nouvelle-Delhi, 16. A.A. — B.B.C. — Le commandant en chef anglais aux Indes, le général Wavell, a quitté son quartier-général de New-Delhi pour se rendre à Ceylan.

Encore une nouvelle route ?

Londres 16. A.A. (BBC.) — L'ambassadeur de Chine a déclaré que l'envoi de matériel qui s'effectuait par la route pourra être assuré par la voie aérienne.

Tchouanking, 16. A.A. (BBC.) La construction de la nouvelle route entre l'Inde et la Chine se poursuit avec ardeur.

Attaque aérienne contre Alexandrie

Nombreux incendies

Malte, 16. A.A. — Radio-Vichy. — Les avions allemands ont attaqué Malte et Alexandrie. En cette deuxième ville, beaucoup d'incendies ont éclaté.



Sous-mariniens italiens d'une unité qui vient de rentrer à sa base après une croisière sur le littoral de l'Amérique du Nord

La presse turque de ce matin



L'attaque attendue sur le front de l'Est

M. Abidin Daver enregistre la curiosité avec laquelle le monde entier se demande si la bataille qui vient de se livrer à Kertch est bien le commencement de l'offensive allemande attendue.

A l'issue de l'hiver de 1915, le 2 mai, les Allemands, passant à l'offensive en Galicie, réalisèrent la percée du front russe de Tarnof-Corlice. A l'époque, ils s'étaient préoccupés de ne pas voir les Russes tomber sur leurs flancs et sur leurs derrières. Et ils étaient parvenus à écarter ce danger.

Mais avant de déclencher cette grande attaque, en vue d'attirer sur un autre point l'attention du haut-commandement russe, ils avaient attaqué sur le secteur Nord, au point le plus éloigné du secteur Tarnof-Corlice, en utilisant de grandes masses de cavalerie.

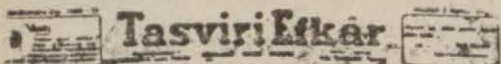
On ne se tromperait donc pas maintenant en concluant qu'avant de déclencher l'attaque qu'attend le monde entier, ainsi d'ailleurs que le commandement soviétique, des diversions seront opérées à droite et à gauche et après avoir mis l'adversaire dans l'indécision au sujet de l'endroit où se produira l'attaque, on voudra le frapper là où il s'y attend le moins.

L'un des secrets de l'offensive est la surprise. Pour pouvoir donner le caractère d'une surprise à cette attaque que l'on attend depuis l'hiver, il n'y a pas d'autre moyen que de multiplier les diversions. Celle-ci constituent en même temps autant de coups de sonde destinés à établir les points faibles de l'adversaire. Et pour peu que le haut-commandement soviétique, se laissant prendre à ce jeu, dirige ses réserves dans une direction déterminée, la grande attaque prendra la forme d'une action-éclair.

Il est deux zones que les Soviets désirent tout particulièrement protéger : celle de Rostov, qui barre la voie du Caucase, et celle de Moscou. Il y a lieu de s'attendre à ce que l'armée rouge ait adopté, dans ces 2 zones, un dispositif en profondeur.

Il est donc naturel que les Allemands voudront tout d'abord anéantir ces deux groupes. On suppose que, par une feinte attaque, ils tenteront d'attirer sur ce secteur toutes les réserves russes et qu'une fois ce résultat obtenu, ils lanceront toutes leurs forces contre l'autre secteur.

Mais tout cela, ce ne sont que des hypothèses. Il est évidemment impossible que nous sachions de façon catégorique ce que veut faire le commandement allemand. Nous croyons seulement que le premier mouvement couronné de succès, à Kertch, est le premier épisode violent de la lutte sanglante que l'on prévoit. Il sera suivi par des actions réciproques.



La menace d'utiliser des gaz empoisonnés

L'éditorialiste de ce journal rappelle que voler à l'instar des oiseaux est l'une des plus anciennes aspirations de l'humanité :

Or, l'avion, cette belle et précieuse invention de l'humanité, a commencé à en devenir aujourd'hui la pire plaie. Car c'est l'engin dont les nations occidentales usent le plus pour se détruire l'une l'autre.

La menace d'utiliser les gaz empoisonnés après avoir été formulée par les nouvelles d'agences et les publications des journaux, a trouvé pour la première fois son expression officielle, de la part d'un

chef de gouvernement sur les lèvres de M. Churchill. Il a menacé, on le sait, d'envoyer les avions anglais répandre un océan de gaz sur l'Allemagne, au cas où l'Allemagne emploierait les gaz contre l'URSS. On sait de quelle terrible façon l'Etat-major allemand a répondu à cette menace. Après avoir rejeté avec violence l'affirmation suivant laquelle l'armée allemande se préparerait à user de gaz et avoir dit que ces commérages sont inventés intentionnellement par les Anglais, il ajoute que, dans le cas où des gaz seraient employés contre l'Allemagne, le monde verrait ce que les chimistes allemands ont inventé.

La sagesse ordonne d'apprécier pleinement cet avertissement de l'Etat-major allemand. Car chacun sait que la chimie allemande est la plus développée qui soit au monde et qu'avant la guerre, l'Angleterre comme l'Amérique étaient obligées de recourir à l'Allemagne en ce qui a trait à l'industrie des colorants comme aussi à celle des médicaments. Si réellement on oblige les Allemands à user des gaz, ce sera une terrible catastrophe. Et c'est un drame que l'histoire ne pardonnera que de voir deux nations qui se considèrent les plus civilisées au monde, l'allemande et l'anglaise, par suite de l'obstination qui les anime, recourir l'une contre l'autre à des moyens aussi inhumains.

Suivant nous, M. Churchill comme aussi le quartier-général allemand devraient cesser de se lancer des défis réciproques en ce qui a trait à l'usage des gaz. Il serait plus opportun de la part du Premier anglais de dire : « Nous sommes sûrs que la nation allemande ne s'abaissera pas au point d'utiliser des armes aussi terribles. » Et une pareille affirmation serait sans doute plus efficace que les menaces.



La Bulgarie intégrale

Un journaliste et député bulgare a publié dans le « Dnès » un article où il constate que les efforts des propagandistes de la « Serbie intégrale » ont eu pour effet d'inciter les Bulgares à l'union. M. Hüseyin Cahid Yalçın note à ce propos :

Les Serbes, tout en sauvegardant plus ou moins les apparences, s'étaient livrés à une propagande tendant à annexer la Bulgarie à la Serbie. Et l'on voit que les Bulgares n'ont pas voulu se prêter à cette propagande. Mais tout en se bouchant les oreilles à la propagande serbe, ils n'en condamnaient pas le principe. Nous voyons, en effet, que profitant de la supériorité qu'il se sont assurée provisoirement, ils veulent s'approprier les méthodes de la propagande serbe. Alors que les Serbes s'efforçaient de constituer dans les Balkans un bloc slave, sous la souveraineté et le nom des Serbes, les Bulgares s'approprient de cette idée et rêvent d'annexer la Serbie à la Bulgarie. Il est impossible d'expliquer autrement ces expressions de « Bulgarie intégrale » et de « Serbie intégrale ».

Le député et publiciste bulgare voit clairement et déclare que si les Bulgares s'étaient prêtés à la propagande de la « Serbie intégrale », cela les aurait conduits à servir des dieux étrangers. Après avoir discerné ce danger de

Voir la suite en quatrième page

M. et Mme Margarios Ohanian prient les parents, alliés et amis de vouloir bien assister à la Messe de Requiem qui sera célébrée pour le repos de l'âme de leur très regretté père

Mihran OHANIAN

ce dimanche 17 mai à 10 heures en l'Eglise Arménienne de Sainte-Trinité à Beyoglu, Baluk Pazar.

Pompes Funébres D. Dandoria

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

L'interim du vali-adjoint

En attendant l'arrivée du remplaçant du Vali-adjoint, M. Ragit Dermirtas, qui vient d'être nommé vali de Mardio, M. Şymnuta, membre du Conseil d'administration du Vilayet assume, depuis hier matin l'interim.

Les artistes étrangers

Le Vilayet a informé les départements intéressés que les artistes étrangers, danseurs ou danseuses, etc... ne sont autorisés à exercer que dans les seuls établissements publics de première classe. Quant aux musiciens de nationalité étrangère, ils ne peuvent travailler dans aucun établissement, sans distinction de catégorie ou de classe.

Le monopole des comprimés de quinine

En vertu d'un décret du Comité de Coordination qui paraît aujourd'hui à l'« Officiel », les fabricants des comprimés de quinine, qu'il s'agisse de Sociétés ou de négociants travaillant pour leur propre compte, sont tenus de faire connaître par une déclaration, dans un délai de cinq jours, aux autorités compétentes, les quantités de quinine qu'ils détiennent.

La même obligation est imposée aux pharmaciens, droguistes et autres, qui détiennent plus de 100 grammes de quinine en poudre ou en comprimés. Pour cette catégorie de négociants, le délai est de 15 jours.

Désormais la production de comprimés de quinine autres que ceux livrés par le gouvernement et le Croissant-Rouge sera interdite.

La contre-valeur des stocks de quinine saisis sera payée immédiatement, à l'expiration du délai fixé par les déclarations. Le gouvernement se réserve de prendre les dispositions nécessaires afin d'assurer toujours sur la place l'existence de quinine en quantité suffisante.

La distribution des denrées à la population

On avait affecté 3.000 bidons de

fromage blanc au ravitaillement de la population.

Si l'on parvient à ajouter à ce contingent de 2.000 bidons, il viendra possible de distribuer 100 mesures de fromage par personne, force donc de se procurer cette quantité supplémentaire.

Pour ce qui est du riz qui a été aux épiciers, il sera distribué à la population à raison de 53 pts. et le « Turyag » à 187 pts.

La loi sur l'industrie

La loi pour l'encouragement à l'industrie expire le 1er juin. Une loi industrielle a été élaborée pour la remplacer. A cet effet, la secrétaire de la Chambre de Commerce et d'Industrie, le secrétaire général de l'industrie, le secrétaire général de l'agriculture, les industries nationales, et un représentant de chaque groupe d'industrie ont eu des réunions depuis un certain temps.

Au cours de ces conversations, des divergences de vues se sont manifestées. Certains membres estiment qu'en raison de l'état de guerre, il n'est possible de déterminer de quelle façon se développera la situation économique du pays et dans quel sens elle sera orientée. Ils préconisent donc le maintien de l'ancienne loi, telle qu'elle est, qu'au recours des conditions économiques. Par contre, d'autres délégués qui participent à ces réunions soutiennent qu'il est indispensable d'élaborer une loi industrielle qui réponde aux conditions actuelles.

"Yapi"

Cette intéressante revue d'architecture vient de publier un nouveau numéro, plus réussi. Articles variés et substantiels, illustration abondante, érudite, présentation impeccable, les principales caractéristiques de l'étude sur les routes, une critique de l'exposition de céramique, une photographie de Moissonier et un remarquable article du Prof. M. Wagner.

Bref « Yapi » tient ses promesses, nous sommes persuadés que son tirage ira en s'accroissant.

La comédie aux cent actes divers

RESSENTIMENT

La dame Nezihe habitant à Beşiktaş, avait intenté une action en abus de confiance contre le jeune Elmas, qui fréquente en qualité d'étudiant un établissement d'enseignement supérieur. L'affaire est venue devant le 1er tribunal pénal.

Après l'audience d'avant-hier, la plaignante qui avait senti son indignation se rallumer à l'évocation des faits de la cause, devant le tribunal, et avait jugé inadmissible l'attitude du défendeur, rejoignant celui-ci, dans le corridor, et sans autre forme de procès, lui appliqua une paire de gifles retentissantes. Surpris par la soudaineté de cette agression, Elmas poussa un cri de détresse, et voulut fuir, pour éviter un supplément... d'explication.

Mais Nezihe était totalement déchaînée; elle s'élança, sa poursuite, le rejoignant et se remit à le traiter, exactement comme s'il se fut agi d'une vulgaire tête à massacrer.

Le commissaire du poste de police du Palais de Justice, M. Salih, et ses camarades s'interposèrent et eurent quelque peine à arracher le malheureux Elmas, qui était en fort piteux état, des mains de cette personne résolue, qui paraissait bien décidée à obtenir justice elle-même. Nezihe a été livrée au procureur pour les tribunaux des flagrants délits.

UN CRIME AU VILLAGE

Ibrahim est un jeune paysan du village de Görece, commune de Cumaova. Il a, à vrai dire, que 18 ans. Mais à cet âge, dans nos campagnes, on est déjà homme avec toutes les exigences, toute l'ardeur et parfois toutes les violences que cela comporte. Il aime une pastourelle qui a, à peu près, son âge, la tendre Müferrah, à qui d'ailleurs il était fiancé depuis plus d'un an. Le père de la jeune fille, Ibrahim Yagci, ne mettait aucun empressement à célébrer les noces des deux amoureux. Peut-être, pensait-il, qu'ils étaient un peu jeunes. Peut-être aussi avait-il

d'autres projets au sujet de Müferrah. Elle comptait sans nos tourtereaux qui s'accrochaient à son insu. Et un beau soir, Müferrah ne se leva pas au logis paternel; elle alla rejoindre son cher Ibrahim.

Or, la jeune fille a un frère cadet, un bonhomme de 12 ans. Mais chez ce garçon, le sentiment de l'honneur n'a pas attendu les années. La fugue de sa sœur qu'il la regardait indigné. Et chaque fois qu'il la voyait, il lui adresse les injures les plus violentes.

L'autre jour, Ibrahim avait attelé sa charrue et il y avait fait prendre place à Müferrah et à son frère cadet. Une autre jeune fille qui devait aller aux champs. En cours de route, les deux frères, haut comme trois pommes, jambes nues, vêtus de hautes bottes, se mirent à se battre. Et, suivant sa déplorable habitude, d'une petite voix de fausset, dans une réaction de Müferrah une série de coups aussi pittoresques que précis. Ibrahim avait saisi sa sœur par le cou, et l'autre jeune fille, avec un juste sévère au petit insouciant lut lui faire la leçon.

— Voyons, elle est ta sœur. Et le beau-frère... N'as-tu pas honte de toi ainsi?

Au bruit de la dispute, l'amal lui-même vint, l'air menaçant. Et cela suffit pour perdre son sang froid à Ibrahim.

Craignait-il que celui qu'il considérait son père ne lui reprit sa chère Müferrah? Ou qu'elle ne lui fût en danger de sa vie pouvait être en danger de sa vie?

Toujours est-il qu'il tira un revolver de sa poche, visa et pressa sur la gâchette. Il a expiré foudra, atteint au front. Il a expiré qu'on le conduisait à l'hôpital d'Izmir. Le substitut, M. Kemal Berkay, a été chargé de l'enquête.

COMMUNIQUE ITALIEN

Engagements de patrouilles en Cyrénaïque. — L'action contre Malte. — Huit avions anglais abattus

Rome, 15. A.A. — Communiqué No. 715 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Rencontres de patrouilles en Cyrénaïque. Des formations de l'aviation italienne des actions de bombardement de jour et de nuit contre les bases de l'île de Malte ; huit appareils anglais ont été abattus au cours des combats.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les troupes germano-roumaines devant Kertch. — Un groupe soviétique anéanti sur le front du Volkof. — L'action de la Luftwaffe. — Le martèlement des navires américains ainsi que des navires marchands détruits lors d'une attaque contre un convoi dans l'Océan Glacial Arctique. — Les attaques contre l'Angleterre

Berlin, 15 A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

En Crimée, les formations allemandes et roumaines, qui poursuivent l'enne-mi, après avoir brisé sur les collines Kertch, sont arrivées aux abords de cette ville.

Dans le secteur de Kharkof, les combats continuent. Au cours de ces combats, 145 tanks ennemis ont été détruits jusqu'ici.

De puissantes formations d'avions de combat et en piqué ont anéanti les groupements de tanks, les positions d'artillerie et les colonnes de matériel des Soviétiques.

Sur le front de Volkof, un groupe ennemi, après des combats qui ont duré des jours entiers, a été encerclé par les formations de l'armée et les détachement de choc et anéanti. Au cours de cette opération, les Soviétiques ont perdu 1.000 prisonniers, plus de 3.500 morts, 6 tanks, 119 lance-bombes, 202 mitrailleuses et une grande quantité de matériel.

Ces jours derniers, les formations de police allemandes et hongroises ont anéanti dans les zones de l'arrière un grand nombre de bandes bien armées.

Une force navale soviétique, débarquée sur la côte de l'Océan Glacial Arctique, a été anéantie après de violents combats. Quoique les Soviétiques aient été obligés de se replier par la voie maritime, ils ont laissé sur le terrain un combat plus de 2.000 morts et une grande quantité d'armes lourdes et légères.

Sur le front de l'Est, l'ennemi a perdu plus de 65 avions.

A Malte, les aérodromes et d'autres objectifs militaires ont été bombardés avec succès. Les avions de chasse allemands et italiens ont abattu au-dessus de l'île huit chasseurs anglais.

Au cours d'un combat livré par les forces aériennes allemandes à une escadre américaine entre le Cap Nord et le Spitzberg, un croiseur de 9.100 tonnes, du type « Pensacola », et un contre-torpilleur ont été coulés. En outre, un brise-glaces de 3.000 tonnes et un vapeur marchand de 2.000 tonnes ont été détruits. Un cargo marchand

de 10.000 tonnes a été si gravement endommagé par un coup portant qu'il a été envahi par un incendie s'étendant de la proue à la poupe.

En outre, quatre vapeurs marchands d'un jaugeage total de 7.500 tonnes à l'ancre dans un port de la côte de l'Angleterre méridionale ont été détruits hier soir par des avions de combats allemands légers volant très bas, malgré les ballons de barrage et le très violent feu de D.C.A.

Au cours des opérations du 14 mai sur le front de l'Est, la 304^{ème} formation d'artillerie d'attaque a détruit 36 tanks ennemis. L'officier de réserve Banse a détruit, à lui seul, 13 de ces tanks.

Au cours des combats d'hier sur le front de l'Est, le lieutenant en premier Graf a porté de 98 à 104 le nombre de ses victoires aériennes; le lieutenant en premier Dickfeld a porté les siennes de 82 à 90.

N.D.L.R. — Les croiseurs « lourds » américains de la classe « Pensacola » sont au nombre de deux. Ils sont les prototypes et les moins protégés d'entre les bâtiments américains de leur catégorie.

Leur artillerie lourde, composée de 10 canons de 203 m.m. en quatre tourelles, les unes triples et les autres doubles, a été remplacée sur les bâtiments ultérieurs par 9 canons seulement du même calibre. L'artillerie anti-aérienne est puissante et comprend notamment 4 pièces de 127 m.m.

L'équipage normal est de 612 hommes. Rappelons que la marine des Etats-Unis a déjà perdu, lors des deux batailles de Java, deux croiseurs lourds.

**

Berlin, 15 A.A. — Dans le communiqué additionnel donné par le haut-commandement allemand au sujet des attaques effectuées hier par les avions de bataille allemands contre les objectifs navals du port de Thorlay, au sud de l'Angleterre, il est annoncé que quatre navires d'un tonnage d'environ 7.500 tonnes ont coulé en un court laps de temps. A la suite de la chute d'une bombe au milieu d'un cargo celui-ci fut sectionné en deux. De même un autre navire atteint par une bombe, plongeant par la proue, coula. Un autre navire touché par une bombe à la proue fut gravement endommagé et s'engouffra dans la mer de manière que sa proue seule pouvait être aperçue. Un autre cargo de 1.500 tonnes fut aussi coulé par une bombe.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 16. A. A. — Le ministère de l'Air communique :

Ce soir, au large de la côte orientale de l'Angleterre, un avion de bombardement allemand a été abattu par nos chasseurs. Aucun autre événement important à signaler.

Hier, les avions allemands en petit nombre qui ont jeté des bombes sur le littoral sud-occidental de l'Angleterre ont été détruits par nos batteries de D.C.A.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 15. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Aujourd'hui, vendredi, dans l'après-midi, les avions de chasse anglais ont attaqué trois dragueurs de mines allemands au large de la presqu'île de Cherbourg. Les dragueurs ennemis avaient été aperçus par la reconnaissance aérienne. L'attaque menée à faible hauteur par les « Spitfire » et les « Hurricane » a été opérée au moment où les cherche-mines marchaient en ordre de front à la vitesse de 10 milles, à quelque 6 km. de la côte. Un dragueur, touché vers le milieu de la coque, a sauté ; un autre a pris feu et a été laissé en train de couler. Le troisième a été touché et endommagé.

Nos avions qui ont participé à cette action n'ont subi aucune perte.

Les engagements dans la Manche

Londres, 15. A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Des forces navales légères continuent à harceler les bateaux avant-poste ennemis et d'autres navires qui cherchent à se réfugier sur les côtes françaises et flamandes. Dans la nuit d'hier, nos forces légères ont rencontré au large de la côte française de la Manche deux bateaux de pêche armés. Elles les ont aussitôt attaqués et les ont laissés tous deux en train de couler. Au cours de ces combats, nos forces n'ont subi ni pertes ni dommages.

Tôt dans la matinée de mercredi, des forces légères composées de nos bateaux d'avant-postes ont rencontré un convoi ennemi près de la côte française. La pluie continuelle et la mer démontée ne permettaient pas l'attaque. Mais nos forces ont réussi à pénétrer dans la barrage formé par les navires de protection ennemis. Un combat se déroula et un vapeur ennemi fut atteint d'une torpille.

Les Allemands ont reconnu qu'un de leur destroyer a coulé au cours de cet engagement. L'ennemi a dû subir en outre des pertes et de grands dommages, mais les conditions atmosphériques n'ont pas permis de se rendre compte des résultats. Un des navires côtiers légers n'est pas retourné de ces combats. Le Conseil de l'Amirauté a annoncé qu'il faut compter avec la perte de ce navire. Les proches parents des victimes seront avisés.

La guerre en Afrique

Le Caire, 15. A.A. — Communiqué du Grand Quartier-Général britannique au Moyen-Orient :

Dans le secteur septentrional, nos patrouilles attaquant une position ennemie lui ont causé des pertes. Violentes actions de patrouilles dans les autres secteurs du front.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou, 16. A.A. — Communiqué soviétique de minuit :

Les combats violents continuent dans la péninsule de Kertch.

L'avance russe à Kharkof se poursuit.

Rien d'important à signaler dans les autres secteurs.

L'affaire de la Martinique

M. Cordell Hull est optimiste

Washington, 16 A. A. — M. Cordell Hull a déclaré que la question des navires français à la Martinique est réglée. Il a été établi qu'ils ne collaboreront pas avec le gouvernement Laval.

L'autre question importante est d'ordre économique.

Le désarmement des navires français

Buenos-Ayres, 16 AA. — Conformément à l'accord intervenu entre le gouverneur de la Martinique, l'amiral Robert, et le gouvernement des Etats-Unis le désarmement du porte-avions « Béarn » et des deux croiseurs se trouvant en ce port a commencé.

Les pourparlers en vue de la cession à l'Amérique des navires marchands français se trouvant dans le port ont commencé.

« Fooke Wulf » contre « Spitfire »

Berlin, 14. A. A. — Le « Volkischer Beobachter », dans un article intitulé « Fooke Wulf contre Spitfire », procède à une comparaison entre les types d'avions allemands et anglais.

Le journal s'arrête tout particulièrement sur le chiffre des avions abattus ces temps derniers sur le Pas-de-Calais, les territoires occupés, l'Allemagne, la Méditerranée et l'Afrique du Nord et affirme que dans toutes ces zones 45 avions allemands ont été perdus contre 209 anglais. Il est dit dans l'article :

« Les « Hurricane » et les « Spitfire » sont, sans contredit, d'excellents appareils. Mais les « Messerschmidt 109 », et les « Fooke Wulf 109 » sont simplement meilleurs. Les « Spitfire » sont plus maniables que les « Messerschmidt 109 » mais ils sont moins rapides. Ce fait provient de ce que les constructeurs anglais ont voulu concentrer en un même appareil la vitesse, la maniabilité et la rapidité ascensionnelle. Les Allemands n'ont cherché, dans le « Messerschmidt 109 », que la vitesse et la puissance ascensionnelle. Le nouveau « Fooke Wulf 109 » fait disparaître ce petit inconvénient. Cet appareil de chasse concentre les trois qualités nécessaires pour s'assurer la supériorité. »

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville « A », (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville « B », (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR

Mübir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

façon si nette, comment peut-il recommander la constitution de la Bulgarie intégrale comme la plus grande preuve nationale ? Car de même que les Bulgares n'ont pas voulu adorer les dieux étrangers, les Serbes ne le voudront pas non plus. S'il était mauvais d'annexer les Bulgares à la Serbie, pourquoi serait-il bon d'annexer les Serbes à la Bulgarie ?

L'article contient une seule preuve, une seule excuse à ce propos : l'affirmation de la supériorité intellectuelle des Bulgares. Mais c'est un Bulgare qui formule cette affirmation. Les Serbes reconnaissent-ils et confirment-ils cette supériorité intellectuelle des Bulgares ?

Si le désir de grouper tous les Slaves des Balkans sous une souveraineté unique a été la cause du désastre pour les Serbes, comment les chefs bulgares d'un haut niveau intellectuel sont-ils convaincus que cette même aspiration n'aura pas des résultats néfastes pour la Bulgarie ?

Le « panslavisme » dans les Balkans, n'est pas autre chose qu'une source de guerres futures. Ce malheureux territoire avait vécu une période de tranquillité grâce au « Pacte balkanique » et il avait pu apprécier où étaient l'avenir, le calme et la stabilité. Mais cela ne convenait pas aux grandes puissances qui avaient des aspirations sur les Balkans. En vue d'assurer le contrôle des Balkans ou tout au moins de s'y assurer une grande influence, elles désiraient que les nations de la péninsule fussent en lutte l'une contre l'autre. Parce que cela les oblige à chercher chacune un protecteur dehors.

Or, il n'y a pas que des Slaves dans les Balkans. Il y a aussi des Turcs, des Hellènes et des Roumains. Et même, à un certain point de vue, les Hongrois aussi peuvent s'intéresser aux Balkans. Le groupement des Slaves des Balkans sous la formule de la « Bulgarie intégrale » se heurtera nécessairement à la résistance de ces maîtres de céans. Et une ère de conflits commencera pour les Balkans.

Si les Bulgares sont convaincus de pouvoir sortir de la présente guerre en conservant leur existence, la seule voie de la sagesse serait, pour eux, de grouper toutes les nations balkaniques dans une étroite union, de préparer un avenir sûr et heureux et de laisser de côté les aspirations supérieures à leur capacité.

**

Dans l'« *Istiklâl* », M. Nizamettin Nazif consacre un éloquent article aux héros de l'air dont le souvenir a été évoqué hier.

Dans le « *Vakit* », M. Asım Us proclame : Il faut débarrasser l'exploitation de nos forêts de la paperasserie administrative !

Dans le « *Vatan* », M. Ahmed Emin Yalman continue la publication de ses notes de voyage en Thrace.

Dans le « *Cumhuriyet* » et la « *République* », un intéressant article sur les torts de De Gaulle envers la France.

Reconnaissance en Libye

Le Caire, 16 A.A. (Radio-Vichy) — Sur le théâtre des opérations en Libye, rien d'important à signaler, à part l'activité de reconnaissances.

Le Caire, 16 A.A. (B.B.C.) — Par suite des tempêtes de sable, il n'y a eu qu'une activité de patrouilles. De nuit, des avions de la R.A.F. ont bombardé plusieurs objectifs.

APPARTEMENT de trois pièces, meuble, confortable, à Taksim, à louer pour 3 ou 4 mois. S'adresser par téléphone de 12,30 à 14 heures au No 49316.

L'effort de guerre de l'Angleterre traduit sur le plan financier et économique

(Suite de la 1ère page)

casques de la presse britannique lorsqu'elles avaient été imaginées par les puissances de l'Axe. Mais il est beaucoup plus difficile de tirer profit de ces méthodes pour l'Angleterre dont les frais de guerre se traduisent dans une grande mesure par des achats à l'étranger tandis que les puissances totalitaires plus pauvres mais d'autant plus autarciques trouvent tout chez elles et peuvent recourir à ce que l'on appelle la « circulation des capitaux ».

Suivant ce système, comme on le sait, le capital donné à l'Etat par les contribuables et par les souscripteurs d'emprunts passe aux fournisseurs et aux autres créanciers de l'Etat. Mais ce dernier le rappelle, à son tour, à la caisse publique sous forme de nouveaux emprunts et impôts, se mettant ainsi dans la condition de pouvoir faire face à de nouveaux engagements. Il est évident que ce cercle idéal cesse de se refermer quand le fournisseur est étranger.

En pareil cas, il convient de recourir à d'autres moyens, beaucoup plus pénibles. Jusqu'au 31 mars 1942, l'Angleterre avait réglé de la façon suivante ses dettes envers les Etats-Unis :

1. — En leur cédant à bail, pour 99 ans, ses bases séculaires de l'Atlantique ;

2. — En liquidant tous ses crédits en Amérique qui s'élevaient, en août 1939, à 4.483 millions de dollars, entre or, dollars, titres et participations ;

3. — En assumant, en vertu de la loi des prêts et gages, de nouvelles obligations, pour les fournitures livrées à partir de mars 1941, devant être réglées plus tard en monnaie économique et politique.

Ces formes indirectes de paiement sont généralement les plus onéreuses. Sans même attendre la fin de la guerre, une série de mesures — bloc des exportations anglaises à destination de l'Amérique du Sud, afin de ne pas entraver celles des Etats-Unis ; bloc des exportations anglaises en général quand il s'agit d'articles fabriqués, même partiellement, avec des matières premières reçues d'Amérique ; transfert aux Etats-Unis de lignes de navigation maritime et aérienne ; abolition de barrières monétaires et douanières entre les Etats-Unis et le Canada, etc. — qui ont été adoptées successivement sont autant de coups portés à l'économie britannique.

L'institution, décidée en principe, d'un dollar interallié, relègue la Lstg. au rang d'une simple monnaie intérieure pour l'Empire britannique.

Comment ne pas se rendre compte que le Royaume-Uni, engagé dans un effort de guerre formidable, est en train de d'épuiser ses richesses accumulées ; de démanteler, pièce à pièce, son propre édifice économique, c'est-à-dire est en train de se faire battre sur le terrain où, il y a deux ans encore, il apparaissait le plus imbattable ?

B.C.

Vers une déclaration de guerre à l'Axe ?

Un vapeur mexicain torpillé

Washington, 16 A. A. — On envisage la possibilité d'une déclaration de guerre de Mexico à l'Axe, à la suite du torpillage du pétrolier *Portez del Llano*. C'est le premier vapeur perdu par le Mexique depuis le commencement de la présente guerre.

A la suite de ce torpillage, le Mexique avait adressé une note violente aux gouvernements de Berlin, Rome et Tokio. Cette note, qui avait le caractère d'un ultimatum, exigeait le paiement d'une indemnité avant le 21 mai. Dans certains milieux, on interprète cette note comme une preuve de ce que le Mexique est prêt à déclarer la guerre à l'Axe.

N. d. l. r. — Le Mexique oublie sans doute les navires de l'Axe saisis dans ses ports...

A la mémoire des héros de l'air

La cérémonie d'hier à Fatih

La cérémonie commémorative des martyrs de l'aviation s'est déroulée hier au parc de Fatih, au milieu d'une nombreuse assistance.

On remarquait notamment, la présence du vali-adjoint M. Ahmed Kinik, au nom du gouverneur-maire M. le Dr. Lutfi Kirdar, du commandant et des officiers supérieurs de l'armée, des représentants de La ligue aéronautique et du Croissant-Rouge et de plusieurs autres personnalités de marque.

A 14 heures, une courte allocution du commandant d'Istanbul a marqué le début de la cérémonie. A un appel de clairon, les troupes et les élèves des écoles rassemblés devant le cénotaphe se mirent au port d'armes et observèrent avec tous les assistants une minute de silence à la mémoire des héros tombés sur le champ d'honneur.

Pendant ce temps, les drapeaux des départements officiels étaient ramenés à mi-mât, tandis que les fabriques et les bateaux mouillés dans le port faisaient retentir leur sirène et que des escadrilles aériennes survolaient le parc. Puis des discours furent prononcés au nom de l'armée par le lieutenant-aviateur Ahmed Akbaş, au nom de la Ligue aéronautique par Mme Hasan Iğaz, au nom de la ville, par le conseiller municipal M. Cemaladdin Fazil, et au nom de l'Université par M. Avni Kefili.

Tous les orateurs firent ressortir l'importance qui revêt la commémoration des martyrs de l'aviation, tout particulièrement dans les temps difficiles que nous vivons. Après avoir salué les aviateurs tombés au champ d'honneur, ils s'inclinèrent respectueusement devant leur souvenir.

A l'issue des discours, la fanfare exécuta la marche funèbre de Chopin et un peloton d'infanterie tira, en l'air, une triple salve.

La cérémonie prit fin par le défilé des troupes et des élèves des écoles devant le monument des « ailes brisées ». De nombreuses couronnes avaient été déposées, au nom des différentes organisations, au pied du cénotaphe.

Le budget de 1942

Le budget des recettes du Vilayet s'élève à 5.902.804 Ltqs. et celui de la Municipalité, compte tenu des crédits extraordinaires affectés par le gouvernement pour faire face à la majoration des appointements des fonctionnaires municipaux, à 8.802.533 Ltqs. Ces chiffres ont été approuvés par l'Assemblée générale au cours de sa dernière réunion.

Hier, au cours de la séance de clôture de sa session du printemps, l'Assemblée a achevé la discussion et le vote du budget.

On renforce la police américaine

Washington, 16 A.A. — On annonce que 57 bataillons d'agents de police seront créés. Ils seront prêts à intervenir en toute éventualité de désordres.

M. Quisling de retour du front de l'Est

Oslo, 16 A.A. — M. Quisling qui s'était rendu au front de l'Est pour inspecter les volontaires norvégiens est de retour à Oslo.

Les Juifs de Bulgarie

Sofia, 16 A.A. — Sauf certaines raisons majeures, les Juifs ne pourront plus voyager en chemin de fer. D'autre part, 30.000 tziganes, hommes et femmes, seront mobilisés et versés dans des travaux municipaux.

Sahibi: G. PRIMİ
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakassa Matbaası
Galata, Gümüşük Sokak No 5.

LA BOURSE

Istanbul, 15 Mai 1942

Sivas-Erz	
Sivas-E	
Chemin de fer d'Anatolie III	
Banque Centrale	
Banque d'Affaires	
CHEQUES	
Change	
Londres	1 Sterling
New-York	100 Dollars
Madrid	100 Pesetas
Stockholm	100 Cour. B.

La grande épreuve du front oriental

Un article du Dr. Goebbels

Berlin, 15 A. A. — Le Dr. Goebbels a publié, dans l'hebdomadaire « *Reich* », un article au sujet de la grande épreuve du front oriental.

Le Dr. Goebbels constate que le monde n'est pas encore arrivé à des détails sur l'héroïsme fabuleux qu'elle a fait preuve.

« Chaque Allemand, voire même le monde entier, saura que c'est grâce à cet héroïsme qu'il a été possible d'éviter du danger non pas seulement en Allemagne, mais le monde entier. »

Le ministre déclare ensuite que la guerre défensive titanique du front oriental est tout à fait différente de celle du front occidental en 1914-1918, et qu'il avait déclaré que cette guerre n'aurait guère été comparée à la campagne de Napoléon en Russie, il ajoute :

« Le résultat en a été que des changements se sont faits remarquer dans la mentalité de l'armée allemande, c'est-à-dire que le soldat allemand est devenu plus dur et plus tenace. »

Le ministre Dr Goebbels termine son article :

« Nous avons dépassé la période de la grande épreuve. Toutes les fois qu'il y a une question à l'avenir de l'héroïsme allemand, on se souviendra par exemple de cet hiver d'enfer passé à la Volkof, à Demiansk, à Yknot, à Rjev, dans le Donetz et à Kertch. Un nom brillera pendant des siècles : le front oriental... »

Les sous-marins de l'Axe à l'embouchure du Mississipi

(Suite de la 1re page)

les difficultés que rencontre l'envoi de convois en Russie sont très considérables. La menace permanente de sous-marins ennemis de surface et de leurs aéroplanes sur la neige au danger des glaces flottantes, que la descente des icebergs du Sud continuera, l'activité des sous-marins anglais déterminée à zones déterminées.

Au fur et à mesure que les glaces s'éloignent, les avions et les navires de l'Axe devront se porter plus loin et les navires anglais auront de meilleures chances. Durant ces mois où la flotte de l'Axe affrontera toutes ces difficultés, le pourcentage des pertes des navires qui ont été dirigés vers la Russie a été légèrement très sensible.

N.D.L.R. — Le communiqué du Quartier Général qui signale la destruction d'un convoi aux abords du Spitzberg témoigne de ce que le rayon d'action des avions allemands est très supérieur à toutes les hypothèses.

Encore un torpillage

Buenos-Ayres, 16 A.A. — Un pétrolier a été coulé au large des côtes de l'Atlantique.